

# 7 CLÉS pour vivre l'Avent

---

Non pas quatre semaines avant Noël, mais un temps, une période rythmée par quatre dimanches pour nous préparer à fêter profondément Noël. Le temps de l'Avent commence donc le quatrième dimanche avant Noël, entre 22 et 28 jours avant le 25 décembre. Cette année 2013, c'est le 1<sup>er</sup> décembre.

## Clé 1. Coutumes

Les calendriers de l'Avent (parfois récupérés par telle ou telle publicité) ont de petites fenêtres qui s'ouvrent successivement sur des étapes d'un chemin jalonné de rencontres, d'une progression vers la crèche, parfois de paroles tirées de la Bible.

La couronne avec les quatre bougies allumées progressivement est d'origine allemande et veut préparer à la grande fête de la « lumière véritable venue dans le monde » (comme le dit l'évangile : Jn 1,9).

On peut en rapprocher la couronne et d'autres décorations de feuillages et rubans parfois accrochées à cette même époque aux portes d'entrée des maisons; ce serait comme un signe d'accueil à Celui qui vient, en écho à Jn 1,11-12 : « Il est venu chez les siens... » et aux derniers mots de l'Apocalypse (22,20) : « *Marana tha* : Viens, Seigneur ! »

## Clé 2. Étymologie

L'origine du mot « Avent » est le latin *adventum* qui signifie *venue, arrivée, avènement*.

Bien des mots français ont été construits sur la même racine de *venir* : advenir, avenir, contrevenir, convenir, devenir, parvenir, souvenir, survenir, sans oublier l'aventure, l'évènement, etc.

(Ce type de recherche en groupe réserve parfois bien des surprises !)

Cette venue, cette approche, risque parfois d'être réduite soit au rappel de l'attente vécue dans le passé, soit à la préparation de l'anniversaire de la naissance de Jésus. En fait, l'annonce de cette venue demande, dans la vie d'aujourd'hui, une réponse faite d'attente, d'ouverture, d'accueil.

### Clé 3. L'attente vécue dans la Bible.

***La Bible appelle souvent à une attente active*** de cette venue du Seigneur dans nos vies.

Mais comment va-t-il venir, et comment donc l'accueillir ? Diverses pistes nous sont proposées quand sont évoqués notamment

- le Messie (Lc 2,26; Jn 4,25), avec souvent une connotation de puissance, de gloire;
- le Serviteur Souffrant (Isaïe 42,1-9...), cet envoyé de Dieu qui vient vivre la communion la plus profonde avec tout le peuple, et devient le Sauveur;
- le Fils de l'Homme (Daniel 7,13-14), associé au jugement et à un monde nouveau...

Les prophètes exhortent chacun, du plus petit au plus grand, à se préparer à un bouleversement d'un certain « ordre établi ». Ils appellent donc à se convertir, à pratiquer le droit et la justice. Il n'est pas difficile de voir que ce message garde toute son actualité !

### Clé 4. Jean-Baptiste

Voilà bien un prophète souvent représenté dans nos églises, et qui est certainement l'une des figures-clés du temps de l'Avent.

Si on l'appelle le Précurseur, ce n'est pas parce qu'il aurait annoncé la naissance de Jésus (!), mais bien parce qu'avec lui, ***l'attente devient ouverture*** : c'est lui qui introduit la mission de Jésus. Intervenant au début du Nouveau Testament, « prêchant dans le désert », son souffle marque les premières pages des quatre évangiles, et tout particulièrement celui de saint Luc.

Plusieurs traits peuvent en être parlants, porteurs de sens dans une vie de croyant.

- Dès la visite de Marie à Elisabeth, l'enfant fait pressentir la venue du Seigneur (la Visitation : Lc 1,41.44).
- « **Toi, petit enfant, qu'on nommera prophète du Très-Haut** » (Lc 1,76) : l'amour de ses parents marque sa vocation, au sein d'une prière et au nom même de Dieu.
- « **Convertissez-vous** » (Mt 3,2) : son appel se fait très concret, incisif, au cœur de la vie de chacun (Lc 3,10-14), il annonce le Royaume, pour lequel il baptise Jésus (Mt 3,15).
- « **Voici l'Agneau de Dieu** » (Jn 1,26.29.36) : c'est par lui que les premiers disciples rencontrent Jésus; il révèle la présence au milieu de nous de celui que nous ne connaissons pas.
- « **Il faut que lui grandisse et que moi, je diminue** » (Jn 3,30) : il ne prend pas la place du Christ, mais s'en veut le serviteur.
- Il passe par le doute (Mt 11,2-3), mais payera sa fidélité à sa mission par le martyre (Mc 6,17-29).

## Clé 5. Marie

Celle qui, par excellence, **a « attendu » et accueilli le Seigneur !**

Nous nous en souvenons tout spécialement ici parce qu'à sa suite, l'Église continue cette mission de mettre Jésus au monde, et que nous sommes invités à y participer chacun à notre manière.

En voici quelques traits, selon l'évangile, des traits qui peuvent être à la fois de Marie et de l'Église, hier, aujourd'hui et demain.

- « **Comment cela se fera-t-il ?** » (Lc 1,34) : la découverte de la mission confiée par Dieu n'exclut pas que des questions se posent, que l'on cherche à comprendre dans les conditions concrètes où l'on vit, tout en ayant l'assistance du Saint Esprit...
- « **Voici la servante du Seigneur** » (Lc 1,38) : la réponse de confiance et de disponibilité de Marie peut devenir notre propre réponse dans le service de Dieu et des hommes.
- « **Mon âme exalte le Seigneur** » (Lc 1,46-) : la prière de remerciement de Marie s'exprime lors de sa rencontre avec une autre croyante, Elisabeth, et cette prière est tout un acte de foi dans le royaume de Dieu qui s'annonce, un Royaume où les valeurs sont différentes de celles du monde courant.
- **Marie garde ces choses et les médite en son cœur** (Lc 2,19.51) : il s'agit bien là d'une attitude fondamentale du croyant qui prend le temps de revoir le cours des événements, de les remettre en perspective et d'y déceler peu à peu la parole de Dieu. (Une étymologie du nom de *Marie* en hébreu renvoie au verbe *voir* : celle qui voit, en profondeur !)
- « **Heureuse celle qui a cru** la parole du Seigneur » dit Elisabeth à Marie (Lc 1,45), ce que Jésus lui-même élargit à tous les croyants (Lc 11,28).

Notons ici que ces traits se retrouvent dans la succession des phrases de la prière de l'Angélus, sonnées trois fois par jour en certaines églises :

« L'ange du Seigneur annonce à Marie » et par l'Esprit, elle conçoit /

« Voici la servante du Seigneur » et l'acceptation dans la confiance /

« Et le Verbe s'est fait chair » et l'accueil parmi nous /

aboutissant à la vie nouvelle pour tous en union au Christ.

## Clé 6. Liturgie

La couleur du temps de l'Avent est le violet, comme pour le Carême ou pour les funérailles. Cette association ferait spontanément penser à un temps de tristesse.

Mais, comme le fait remarquer Luc Aereens, dans la foi chrétienne, il s'agit en réalité chaque fois de célébrer liturgiquement le passage de la nuit à la lumière !

À noter que, dans certaines églises, les ornements sont de couleur rose le 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent. Ce violet atténué, ou plus lumineux, se veut signe de la joie d'avoir passé la moitié du chemin de Noël.

Des chrétiens orientaux, présents chez nous, vivent une période de Carême pour se préparer à accueillir Noël. C'est ce que certains appellent « le carême de Ninive », par référence à la prédication de Jonas et à la réaction des habitants de la ville (cfr Jonas 3,5-6). (Il est bon de se rendre compte qu'un éventuel « goûter de Noël » organisé avant la fête tomberait donc pour eux en plein carême !) Les Italiens de Milan vivent le « carême de saint Martin » dès le 11.11.

## Clé 7. Vivre l'Avent

L'attente, c'est être tendu, en éveil, à l'écoute, prêt à réagir, sur le qui-vive :

« Le Fils de l'Homme vient, ne le voyez-vous pas ? »

Le temps de l'Avent ne devrait-il pas être le temps de nous purifier le regard, pour que nous soyons capables de voir, chaque jour, la venue, la lumière, que l'on célébrera à Noël ?

Il ne s'agit donc pas de « jouer », ni de faire « comme si » Jésus n'était pas encore né.

**En réalité, en nous rappelant qu'il est venu, nous célébrons qu'il vient et qu'il viendra.**

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un ouvre, j'entrerai chez lui... » (Apocalypse 3,20).

C'est dans cette perspective que les évêques de Belgique proposent chaque année de vivre l'Avent sous le signe d'une opération « Vivre ensemble », pour oser l'ouverture et plus de justice, ici même, parmi nous. (Un engagement du même genre, mais envers nos frères du Tiers-Monde, est associé au temps du Carême.)

Et si nous entendons parler de l'« *Église adventiste du septième jour* », sachons que, fondée en 1831, elle se caractérise par l'attente plus particulière de l'« avènement » visible du Christ sur terre (et la mention du « septième jour » est essentiellement un rappel de l'observance du sabbat par ceux qui seront élus lors du jugement).

Christian DD, revu le 5.11.2013